

La confiance peut sauver l'avenir



12 juillet 2023



Consultation Défenseur des Droits – Loisirs

Contribution d'Apprentis d'Auteuil

Table des matières

Synthèse.....	4
Définition des loisirs par les jeunes	6
Exemples de loisirs	7
Thème 1 : le choix des loisirs	8
<i>Ce qu'en disent les enfants</i>	8
Thème 2 : Absence de loisirs et écrans.....	9
<i>Ce qu'en disent les enfants</i>	9
Thème 3 : Bienfaits des loisirs.....	9
<i>Ce qu'en disent les enfants</i>	10
Thème 4 : L'égalité fille/garçon.....	10
<i>Ce qu'en disent les enfants</i>	10
Thème 5 : L'accès aux loisirs	11
Thème 6 : l'autorisation	13
<i>Ce qu'en disent les enfants</i>	13
Thème 7 : les freins pour les loisirs	13
Thème 8 : le temps de loisirs.....	16
Thème 9 : espaces et distance.....	17
Thème 10 : les loisirs en fonction de l'établissement.....	18
<i>Ce qu'en disent les enfants</i>	18
Thème 11 : le handicap	21
<i>Ce qu'en disent les enfants</i>	21
Thème 12 : la compétition	22
<i>Ce qu'en disent les enfants</i>	22
Thème 13 : La collectivité/ la solitude.....	23

<i>Ce qu'en disent les enfants</i>	23
Thème 14 : Sollicitations.....	24
Toutes les propositions des jeunes	24
Autres points relevés	25
Consultation des professionnels.....	26

Synthèse

Contexte

Depuis 2021, le Défenseur des droits donne la parole aux enfants en menant une consultation nationale auprès des moins de 18 ans. Cette consultation est menée dans le cadre de l'élaboration des rapports annuels consacrés aux droits de l'enfant, publiés le 20 novembre, Journée Internationale des Droits de l'Enfant. Pour mener à bien ce projet, le Défenseur des droits lance un appel auprès d'organisations engagées pour les droits des enfants afin de recueillir la parole des enfants.

En 2022, plus de 1100 enfants et jeunes âgés de 6 à 21 ans ont participé à la consultation sur le thème du droit à la vie privée, dont 107 d'Apprentis d'Auteuil.

Le droit aux loisirs, qui englobe le droit au sport et à la culture, explicité dans l'article 31 de la Convention internationale des droits de l'enfant, est étroitement lié au développement global de l'enfant, tant sur les plans social, culturel que physique. Il joue un rôle déterminant dans l'accès à une enfance épanouissante, favorisant un environnement propice à la créativité et au développement. De plus, il renforce les capacités d'apprentissage, de discernement et favorise l'ouverture sur le monde et les autres.

Détails et protocole de la consultation au sein du réseau Apprentis d'Auteuil

En 2023, la participation de la Fondation Apprentis d'Auteuil à la consultation du Défenseur des droits sur le droit aux loisirs, au sport et à la culture a été rendue possible grâce à la participation volontaire de 8 établissements du réseau, en particulier 3 types d'établissements : 5 Maisons d'Enfants à Caractère Social (MECS), 1 collège et 2 lycées.

Les séances se sont déroulées dans diverses régions : Sannois (95), Domont (95), Lisieux (14) , Blanquefort (33), Hallennes-lez-Haubourdin (59), Le Vésinet (78) , La Loupe (28) et Meudon (92).

Au total, 105 enfants et jeunes de 6 à 18 ans ont participé aux consultations (8 séances de sensibilisation aux droits de l'enfant, 8 séances de recueil de la parole).

Les filles représentaient 30% de l'ensemble des groupes, tandis que les garçons représentaient 70% ce qui est proportionnel à la répartition filles / garçons au sein des établissements d'Apprentis d'Auteuil.

Au sein des établissements, la participation s'est déroulée en deux temps pour chacun des établissements :

1. Une séance de sensibilisation aux droits de l'enfant, animée par un Jeune Ambassadeur des Droits de l'Enfant (JADE), un intervenant du Défenseur des droits ou un animateur du siège de la fondation. Cette première séance revêtait une double importance :

- Permettre aux enfants de comprendre dans quel cadre s'inscrit cette consultation, les informer sur leurs droits, leurs solutions de recours lorsque leurs droits ne sont pas respectés et leur expliquer le déroulement de la seconde séance de recueil de parole.

- Nouer des liens de confiance avec les enfants pour que la seconde séance soit facilitée, mais aussi comprendre le fonctionnement du groupe et adapter, le cas échéant, les sous-groupes lors du recueil de la parole (mixité ou non, répartition de la prise de parole ...).

2. Une deuxième séance, lors de laquelle les enfants avaient le choix pour le format de la restitution de leurs opinions (vidéo, discussion, dessin...). Très souvent, les jeunes adolescents ont choisi le format d'une discussion libre durant laquelle l'animateur faisait une prise de note au plus proche des propos tenus. Pour le format de discussion libre, l'animateur de la séance posait des questions en d'adaptant aux sujets d'intérêt des jeunes. Les enfants de 6 à 12 ans choisissaient plus souvent le dessin, ce qui facilitait l'attention. Les animateurs ont souvent mis en place une plante des loisirs, pour laquelle les

jeunes devaient définir ce qui était nécessaire pour la mise en place de loisirs (les racines), ce que les loisirs permettaient (les feuilles) ainsi que ce qui empêche d'accéder aux loisirs (les parasites). Ce format a bien fonctionné auprès des jeunes consultés, surtout auprès des plus jeunes (6-10 ans).

La prise de parole des jeunes était spontanée et abondante, facilitée par le caractère concret du sujet.

Messages clés

De prime abord, les jeunes ont cité beaucoup de loisirs et ont affirmé qu'ils faisaient les loisirs de leur choix. Le terme de "loisirs" n'était pas toujours compris et/ou ne faisait pas l'unanimité. Il a été nécessaire de construire des définitions communes dans les groupes. En fonction des établissements dans lesquels les jeunes sont inscrits, des différences existent.

L'accueil en pension, entre nombreuses propositions de loisirs et manque de moyens

Les jeunes en internat ou en MECS sont soumis à plus de règles, du fait des règlements intérieurs ressentis comme étant contraignants ou bafouant leurs droits. Très souvent, l'interdiction d'utilisation du téléphone (ou sa restriction) est mal vécue et la pratique des loisirs est ébranlée par le manque d'éducateurs pour accompagner les jeunes et le manque de moyens financiers.

Ce constat est aggravé lorsque l'établissement est en zone rurale, et que s'ajoutent des problématiques de transports et le manque de propositions de loisirs. A l'instar des jeunes externes en zone rurale, qui disent avoir moins de proposition de loisirs et être soumis aux horaires des transports ou à leur faible fréquence.

Ces mêmes jeunes en internat ou en MECS ont indiqué que le fait de vivre en collectivité était un frein car les sorties sont soumises au choix de tous -donc les envies individuelles ne sont pas toujours respectées- et au budget souvent faible des établissements.

Néanmoins, les jeunes en internat ou en MECS disent souvent avoir plus de propositions de loisirs que lorsqu'ils étaient chez eux, car leurs parents n'avaient pas toujours les moyens financiers, ni le temps d'encadrer la pratique des loisirs. Les pratiques sportives proposées en établissement semblent très importantes et diverses.

Les emplois du temps chargés, un frein majeur

Dans tous les types d'établissements, les jeunes ont affirmé que leurs emplois du temps mettaient à mal leurs loisirs, à cause du manque de temps en dehors du temps scolaire et de la fatigue, à laquelle s'ajoute encore une fois, les questions d'accès physique aux loisirs (temps de transport, horaires des transports, manque de navettes/bus).

La culture, mise de côté par les enfants ou des propositions inadaptées ?

Les loisirs culturels étaient beaucoup moins évoqués hormis la lecture, la musique et le dessin. Les enfants ont très souvent expliqué que la culture était moins importante pour eux que le sport, et que les propositions culturelles de leurs établissements (sortie de théâtre, visionnage d'un film, visite de musées, livres du CDI) ne correspondaient pas à leurs attentes ni à leurs goûts. Il semble que ce sont les adultes qui définissent ce qu'est la culture, et en l'occurrence il semble qu'elle est réduite aux arts classiques traditionnels (films incontournables selon les adultes, musique savante, littérature classique, théâtre) ainsi qu'aux musées.

La culture qui suscite l'intérêt d'un plus grand nombre de jeunes (mangas, films de leur choix, livres qu'ils aiment, musique qu'ils écoutent, jeux vidéo) paraît discréditée par les adultes, qui n'y laissent que peu de place dans leurs établissements.

Un temps à soi nécessaire

Bien que les jeunes aient mis en lumière le rôle important des loisirs dans leurs relations sociales, de nombreux enfants ont exprimé le besoin d'avoir des moments seuls pour se reposer ou profiter de loisirs sans être toujours en collectivité.

L'égalité de genre, des paroles aux actes

Sur le sujet de l'égalité de genre dans les loisirs : les enfants ont répondu assez spontanément que les filles et les garçons pouvaient faire les mêmes loisirs, les mêmes sports. Dans les faits, certains ont déclaré que cette égalité n'était pas toujours respectée dans les cours de récréation notamment, où les filles ne sont pas toujours les bienvenues pour jouer avec les garçons. De la même manière, les garçons peuvent subir des moqueries voire des insultes homophobes lorsqu'ils pratiquent des loisirs dits « féminins » comme la danse. Beaucoup de jeunes ont exprimé leur incompréhension quant à la non-retransmission des matchs de football féminin sur les principales chaînes de télévision, néanmoins certains jeunes ont avoué qu'ils ne regarderaient pas si c'était le cas. Il semble donc que le discours sur l'égalité de genre dans les loisirs et le sport est compris, mais pas encore appliqué ni tout à fait intégré.

Les Mineurs Non accompagnés, un parcours d'obstacles pour accéder aux loisirs

Certains jeunes ont mis en avant l'impossibilité d'accéder à certains clubs de sport sans papiers et sans argent pour payer les licences. Par ailleurs, leurs sports nationaux ne sont pas toujours des sports aisément praticables en France. Ils ont exprimé la difficulté de pratiquer des loisirs culturels, car ils ne connaissent pas toujours les codes culturels (où se rendre, comment payer), ni le comportement à adopter (comment faut-il s'asseoir, peut-on parler ou non). La méconnaissance des comportements culturels est citée comme un frein plus important que le manque d'argent ou le manque de temps. Néanmoins, ces deux derniers freins sont très prégnants pour les jeunes qui doivent souvent jongler entre un rythme très soutenu et des barrières administratives lorsqu'ils n'ont pas de papiers.

Le droit aux loisirs, au sport et à la culture n'est donc pas encore une réalité pour les enfants que nous avons interrogés. Les enfants ont très souvent conscience du coût des loisirs, qui est, pour eux, le frein principal. Le manque de temps des encadrants (éducateurs, parents), mais aussi des enfants eux-mêmes (emploi du temps chargé) est préoccupant car il constitue un élément essentiel du respect du droit aux loisirs, au sport et à la culture. De grandes disparités entre les territoires ont été observées, ce qui accroît le clivage urbain-rural, au détriment des zones rurales.

Définition des loisirs par les jeunes

Les jeunes ont été invités à répondre à la question suivante : que sont les loisirs ?

« Une activité en dehors du scolaire. », « Un moyen de s'occuper », « se détendre », « m'écartier de mes parents », « faire ce qu'on aime », « en dehors du cadre familial », « devenir bon/meilleur en quelque chose », « couper avec l'école/en dehors du cadre scolaire », « quand on joue on rigole, on parle », « une partie de nous », « passion » « plaisir »

Pour certains, les loisirs, le sport et la culture permettent d'apprendre « même le sport on apprend ».

A la question : qu'est-ce que la culture ?

« Naruto, one piece, les mangas en général »

« on a déjà fait des instruments et chanté »

Pour certains cela représentait le fait d'apprendre en lien avec les informations, les documentaires ou les cours sachant que « les cours c'est ça qu'on aime pas ».

« la culture c'est savoir ce qui se passe dans le monde », « sports nationaux, comme le cricket en Afghanistan »

Une seule personne, un Mineur Non Accompagné (MNA) a apporté une définition plus large de la notion de culture, en parlant de « la culture c'est la coutume, la tradition » et « la nourriture, comment on s'habille »

La culture était plus difficile à définir pour les jeunes.

Exemples de loisirs

Les enfants ont la plupart du temps cité uniquement des pratiques sportives en parlant de leurs loisirs. Le foot était le sport le plus souvent cité par les garçons, et pour les filles la gymnastique revenait fréquemment. Les pratiques culturelles n'étaient pas spontanément exprimées, ou très rarement.

Sport

« la gym, le judo, danser, aller au bowling », « Natation », « Rugby », « Foot », « Basket », « MMA », « le foot, faire des sorties », « le foot, faire le poirier, du tir à l'arc », « l'accrobranche », « j'aimerais bien faire du yoga », « l'escalade, Zumba, golf »
« Hip Hop », « foot ».

Jeux vidéos/écrans

« Fifa » « du jeu vidéo sur la PS5 et la Switch et la DS », « Street fighter », « regarder la télé », « réseaux sociaux », « jouer à la PlayStation », « écouter de la musique », « équitation » « jouer à la console », « téléphone : les réseaux ».

Art

« lire, écrire », « faire de l'art », « du dessin », « écouter de la musique », « Je suis déjà allé dans un musée et j'ai bien aimé. Je suis déjà allé au cinéma, moi aussi cinéma 4DX », « Musique », « art plastique ».
« Faire de la musique (batterie, percussions, flûte à bec) avant en école de musique et maintenant seul ».

Jeux

« Jouer dehors, jouer tout court », « jouer à la récréation, courir à la récréation ».

Autres

« Dormir la journée » « Aller à l'Eglise car j'aime bien y faire mes prières j'aime bien les gens là-bas »
« La moto », « fumer »
« Le shopping c'est une passion »
« Écouter le coran »
« Parc d'attraction »
« Balader des animaux (chiens) », « stages au Zoo de Beauval »
« M'occuper des enfants (mes frères, mes cousins) ».

Thème 1 : le choix des loisirs

Les enfants ont souvent eu le choix de leur pratique sportive. Dans certains cas, ils soulignent qu'ils n'ont pas été autorisés à pratiquer certaines activités car leurs parents n'ont pas voulu en raison de la dangerosité (sport de combat) ou de leur âge (musculation). Les loisirs de l'école sont, eux, souvent imposés, comme par exemple, la pratique du théâtre dans certains cas. Si les enfants disent y avoir été réticents, ils affirment y avoir pris goût. A la marge, certains parents choisissent pour leurs enfants le loisir qu'ils pratiquent.

Ce qu'en disent les enfants

« Pour le sport, oui c'est nous qui choisissons, eux ils payent » ou « Mes parents me laissent faire ce que je veux »

« Ici on a pas le droit de faire du karting car ils disent que c'est trop dangereux »

« Ça dépend des fois ils proposent des fois on choisit, moi je fais de la gym, je voulais faire de la piscine mais on ne peut pas m'emmener c'est le samedi et je suis pas là tous les week-ends »

« Je demande et j'attends qu'on me dise oui, je dois faire du sport toute l'année, j'ai choisi les loisirs le foot le sport le golf plein de trucs comme ça, je voulais faire du foot mais ma maman a dit non car je n'arrêtais pas de tomber. »

« On m'empêche de rien du tout »

« On m'empêche de faire de la muscu »

« Certains adultes disent que la musique ça excite alors que ça m'apaise »

« Moi je veux faire de la moto mais ma mère elle veut pas » « Elle a peur »

« Je ne fais pas de la gym, il n'y avait plus de place »

« Certains parents empêchent les enfants de faire ce qu'ils veulent. Je me suis fait casser une dent. Ma mère voulait que j'arrête et moi je voulais continuer. Mes parents trouvent ça trop violent. »

« Si mes parents disent que c'est une mauvaise idée, je le fais pas »

« Ma mère choisit mais c'est ok »

« Les loisirs parfois ce n'est pas toujours ce qu'on aime »

« Théâtre, j'ai déjà été au théâtre pour voir un spectacle, on va faire du théâtre avec la maitresse »

Thème 2 : Absence de loisirs et écrans

A la question « quels sont vos loisirs ? », la majorité des enfants répond instinctivement « rien » ou « je n'ai pas de loisirs ». Néanmoins, sur ce qu'ils font en dehors de l'école, ils répondent souvent qu'ils sont sur leur téléphone, qu'ils « scrollent », ou bien qu'ils sont « sur les réseaux ». Le plus souvent c'est le réseau social TikTok qui est cité, bien que les enfants n'assimilent pas le fait de surfer sur leur téléphone à une pratique de loisir.

Les écrans sont présentés la plupart du temps comme un outil qui pallie l'ennui et l'absence de loisir, sans pour autant être défini comme un loisir de leur choix.

Sur la pratique des écrans, certains enfants affirment qu'ils aimeraient avoir plus de temps sur leur téléphone lorsque celui-ci est interdit ou son utilisation restreinte dans les établissements. Certains enfants ont affirmé que les restrictions de temps sur l'utilisation des téléphones ou les jeux vidéos par les établissements leur permettaient de faire d'autres loisirs. Pour la plupart, ils ne paraissent pas conscients des méfaits des écrans, ou bien ils connaissent les discours de prévention sur les écrans, sans pour autant en mesurer l'impact dans leur quotidien, ni prendre des mesures pour limiter cette pratique.

L'utilisation du téléphone revêt pour la plupart des enfants un caractère très obsessionnel, ce qui fait que le temps alloué à son utilisation est sans limite : « Même la nuit je dors avec mon téléphone ».

Ce qu'en disent les enfants

« Le téléphone c'est un temps de repos, pour faire passer le temps TikTok, Insta, écouter de la musique »

« Parfois, les parents, ils n'ont pas le temps et parfois, ils ont peur que leur enfant se blesse. C'est pour ça que les enfants sont devant les écrans »

« Je passe des heures sur Tiktok »

« Je suis gamer les vacances avec mon papa. Et le week end. Je veux devenir gamer. Ici je peux jouer le mercredi. J'aimerais jouer avec mes copains »

« Chez moi je fais des jeux vidéos toute la journée et toute la nuit, mais ça bousille le cerveau »

« A la MECS, je ne peux pas regarder des jeux vidéos. Mais j'ai ma tablette ».

« Ici on peut avoir un téléphone que à partir du collège »

« Chez moi je joue aux jeux vidéos »

Thème 3 : Bienfaits des loisirs

Les loisirs sont toujours liés à la notion de plaisir et de divertissement. Même lorsqu'il s'agit de pratique intense du sport (sport de compétition, pratique intense plusieurs fois dans la semaine), le loisir est perçu comme un moyen de détente.

Ce qu'en disent les enfants

Détente :

« Je me lâche dans les jeux vidéo, je dessine aussi. » « Penser à autre chose »
« J'ai toujours la flemme d'aller à la natation : mais je reviens apaisé »
« calme et me change les idées » « évacuer la pression »
« Extérioriser », « permet de faire le vide »

Sociabilité :

« Divertissement », « échange avec d'autres », « attachement : moyen de lier des amitiés », « liens sociaux (à la musculation) et discipline aussi »

Discipline :

« Un autre angle que l'école, l'école c'est beaucoup plus encadré »

Thème 4 : L'égalité fille/garçon

Pour les enfants, l'égalité entre les sexes dans les loisirs semblait admise de prime abord. En effet, selon eux, le sexe n'a pas de lien avec le choix de la pratique sportive ou artistique. Très souvent, ils ont répondu que les filles avaient les mêmes droits que les garçons, y compris dans la pratique des loisirs.

Néanmoins, en pratique, des inégalités de genre dans la pratique des loisirs sont visibles. Tout d'abord, les enfants sont conscients de l'inégalité dans certains sports, comme le foot, où les filles ne sont pas toujours acceptées dans les espaces dédiés à ce sport ou bien la danse, où certains garçons pouvaient subir des moqueries s'ils la pratiquaient. Les enfants ont souvent conscience qu'il peut y avoir une inégalité d'accès dans les pratiques sportives ou culturelles, mais la plupart ont affirmé que ce n'était pas normal de faire une différence en fonction du sexe.

Dans d'autres établissements, des stéréotypes de genre sont très ancrés, voire, quelques enfants ont fait des liens entre des pratiques sportives/culturelles et des orientations sexuelles. Certains enfants évoquent une homophobie latente dans les établissements, dont les enfants peuvent être victimes. Une jeune fille a par ailleurs évoqué que si on est trop grosse, on ne peut pas faire certaines choses car les autres vont se moquer.

Par ailleurs, dans certains établissements, une différence de traitement semble être faite par le corps encadrant, en fonction du sexe des enfants. Pour regarder un match de foot par exemple, les garçons peuvent bénéficier d'une autorisation exceptionnelle pour regarder la télévision, alors que si des filles demandent, on leur dira que c'est faux, et qu'elles ne veulent pas vraiment regarder le match. De plus, il y a eu des questionnements sur la diffusion télévisée des équipes féminines de foot, qui ne sont pas sur les chaînes principales comme ça l'est pour le foot masculin.

Ce qu'en disent les enfants

Les lieux de vie des enfants ne sont pas soumis aux mêmes discriminations, par exemple, une jeune fille racontait qu'elle pouvait faire du foot dans la cour, mais pas regarder de match de foot à la Maison d'Enfants Caractère Social (MECS) : « Les filles et les garçons ont les mêmes accès à part pour le foot »

« Quand il y a le foot le soir, les garçons, ils peuvent regarder leur tel mais pas nous. Même si je dis que je vais regarder le foot, ils disent que c'est pas vrai »

« Les garçons d'ici, un homme efféminé, ils n'aiment pas. Ils disent que c'est un gay. Ici, tout le monde est homophobe »

« Y'a un problème avec la danse pour les garçons, les hommes, ça ne fait pas de danse »

« Le foot, on nous dit que c'est pas pour les filles »

« Les filles n'ont pas accès pareil aux loisirs, comme pour le foot, les parents ne veulent pas forcément que les filles fassent du foot, ce n'est pas juste parce que beaucoup de filles sont plus fortes que les garçons »

« Le hip hop : j'ai failli arrêter car je me faisais traiter de PD car c'était de la danse... »

« Tout le monde n'a pas accès aux loisirs. On se fait juger. Tout le monde devrait être égal. A la danse on dira que les garçons sont gays. »

« Le foot c'est pas pour les filles à l'école. A la MECS on peut mais pas à l'école »

Thème 5 : L'accès aux loisirs

Les enfants ont très souvent exprimé qu'ils faisaient le sport de leur choix. L'accès aux pratiques culturelles semble plus compliqué, beaucoup ont exprimé le fait que les pratiques culturelles proposées par les établissements ou les adultes ne correspondaient pas à leurs centres d'intérêts. Le choix des livres ou des films à l'école est souvent contesté : il est perçu comme dépassé, pas à leur goût, suranné.

Accès au sport

L'accès au sport est plutôt facile du fait des nombreuses propositions pour les enfants, en établissement, en club, en MECS etc. Lorsqu'on leur demande de citer des loisirs, les enfants citent en priorité des sports.

Accès à la culture

Les pratiques culturelles sont plus difficilement définies, peu de enfants ont cité des pratiques culturelles et elles sont moins présentes dans leur quotidien. Les enfants n'ont pas spécialement envie d'avoir plus accès à la culture, certains voudraient se rendre plus souvent au cinéma et quelques-uns faire des visites de musées de leur choix. De façon générale, les loisirs créatifs sont beaucoup moins attractifs, et à la question « est-ce que vous voudriez avoir plus accès à la culture », il n'y avait pas de franche volonté d'y avoir plus accès. La pratique de la musique est souvent citée comme une pratique attractive mais onéreuse. Tous ne connaissent pas l'existence du pass culture. De plus, beaucoup de enfants ne sont jamais allés au musée.

Concernant les musées

« Le musée Grévin, c'est pas de la culture. Voir Kylian Mappé en cire, ça ne m'intéresse pas ».

« J'ai jamais été au musée »

« Les musées : certains donnent envie : Chambord. Oui, j'y allais souvent avec mes parents. »

Concernant la musique

Les enfants expliquaient souvent que la pratique de la musique était chère et donc difficilement accessible pour eux, notamment en Maison d'Enfants à Caractère Social (MECS), où le prix et l'accompagnement des enfants compromettent l'apprentissage des enfants.

Une jeune fille qui a commencé à faire du piano et de la batterie en transfert (vacances en MECS) regrette de ne pas pouvoir continuer : « J'aime beaucoup faire de la musique mais je n'en fais pas. J'aimerais [en faire]. J'ai fait de la batterie, du piano, j'ai appris en transfert et après on a fait un concert. »

« J'ai voulu acheter une flute, mais on [un éducateur] m'a dit non »

Concernant les films/ le cinéma

Au sujet du choix d'un film regardé à l'école : « non on n'irait pas le voir tout seul » [par manque d'intérêt pour le film]

« Les films de l'école c'est nul »

Une jeune fille expliquait le cinéma proche de chez elle ne diffusait que des films en VO qu'elle ne comprenait pas : « A [Nom d'un cinéma à proximité du lieu de résidence du jeune] : les films sont en VO alors je n'y vais pas. »

« J'aimerais bien aller au cinéma, voir des concerts, aller au théâtre »

« Je ne sais pas comment y aller »

L'intérêt pour la culture :

« Pour la culture c'est pas une question d'accès mais d'envie »

« Pour moi la culture, c'est avant le sport »

« On peut aimer les deux le sport et la culture. »

« je préfère le sport, la culture ça m'intéresse pas »

Autres remarques :

« Pour moi le droit aux loisirs est respecté, et aujourd'hui dans le monde, y'a beaucoup d'organismes qui veillent à cela »

« Il y a déjà pas mal de choses de faites. Tous les premiers mercredis du mois, les musées sont gratuits. »

« Le Pass culture c'est une bonne idée car c'est gratuit pour ceux qui n'ont pas les moyens »

« Moi, si je l'avais, le pass culture, j'irai au cinéma et j'achèterai des livres »

« Quand t'es petit, tu ne peux pas aller au cinéma. Il faudrait le mettre à partir de la 6^e [le pass culture]».

« J'aime bien sortir mais ici on n'a pas le droit »

Recommandations des jeunes

➔ Permettre aux enfants dans les établissements de choisir les livres du CDI

Thème 6 : l'autorisation

La pratique d'un loisir est soumise à l'autorisation des parents ou des éducateurs. Lorsque l'autorisation n'est pas donnée par les adultes responsables, les enfants sentent que leur droit n'est pas respecté. Les différences de traitement en fonction de l'âge sont souvent vécues comme des injustices. Le droit aux loisirs est souvent relié au « droit de sortir » de l'établissement ou de chez soi. Le refus de pratiquer un loisir est rarement bien reçu, sauf quand il est lié à un sport dangereux, où alors, le refus des parents est compris.

Beaucoup d'enfants en Maisons d'Enfants à Caractère Social (MECS) faisaient la comparaison avec leur vie avant la MECS, où ils avaient souvent plus de liberté, mais moins de propositions de loisirs.

Ce qu'en disent les enfants

« A 14 ans on ne peut pas sortir mais à 15 ans j'aurai le droit. Je ne peux pas aller au cinéma seule, j'ai que mon tel. Si je pouvais, je sortirais avec mes copines ». [en MECS]

« Ici, il y a beaucoup de sorties, mais cela dépend de si les parents autorisent. »

« Avant mes parents ne me faisaient pas faire de loisirs. Je n'avais pas le droit de sortir »

« Avant je sortais beaucoup chez moi et ici, je n'ai pas le droit »

« Avant je n'avais pas le droit de sortir mais ici j'ai des loisirs : activités, sports ... »

« Quand tu proposes, ce n'est pas accepté »

Thème 7 : les freins pour les loisirs

L'encadrement des professionnels en protection de l'enfance

L'encadrement joue un rôle prégnant sur l'accès aux loisirs, notamment au sein des MECS où les éducateurs ont souvent une mission d'accompagnement et de protection des enfants. De ce fait, la crise des métiers de l'humain et plus particulièrement le manque d'éducateur met en péril l'accès aux loisirs. Les enfants ont conscience de la complexité de l'organisation en établissement mais aussi des défis que cela peut représenter en termes d'horaires et de charges de travail pour les éducateurs.

« Avec les horaires des éducateurs c'est difficile de faire des choses à la journée »

« Souvent, il y a des activités proposées mais annulées par manque d'éducateurs »

« Ils prennent tellement de temps à nous inscrire en début d'année qu'après il n'y a plus de places pour les activités en extérieur »

« En début d'année, ils demandent mais après ils mettent trop de temps »

[Il faut] « Un éducateur dispo pour les temps de loisirs »

Coût des loisirs

Les enfants ont souvent mis en avant le prix des loisirs culturels et ont affirmé que cela les freinait dans leur pratique des loisirs. Certains enfants, dont quelques enfants étrangers, ont expliqué qu'ils ne savaient pas toujours quels loisirs étaient gratuits ou non, notamment en ce qui concerne les sorties culturelles, les musées et les expositions. Le manque d'information (notamment sur les propositions et les lieux où les loisirs sont gratuits pour eux) entrave leurs choix de loisirs, certains ont même émis l'hypothèse d'un site qui pourrait répertorier les loisirs gratuits par ville.

« Avec l'inflation, c'est trop cher les activités. »

« L'argent peut empêcher de faire des loisirs. L'inflation. »

« Parfois les activités sont trop chères alors on ne les fait pas »

« Ma maman n'a pas trop de sous »

« Mon père a beaucoup d'argent mais il veut rien acheter. J'avais demandé un livre à 3 euros il a refusé. Toujours ma mère qui paye. »

« L'argent ça fait tout, ça permet d'accéder à tout »

« Avec la Mecs, on doit faire 2 week-ends sans sorties payantes parce qu'on a déjà fait des sorties payantes. Du coup on peut pas aller au Karting »

« Rester à la maison c'est mieux, c'est moins cher »

Recommandations des jeunes

Les enfants demandent :

- ➔ Il devrait y avoir un pass culture pour chaque âge et pour tous les loisirs comme la piscine.
- ➔ Il faut un pass loisir pour tous les enfants qui donne la possibilité de faire des activités moins chères voire gratuites.
- ➔ La limite d'âge de 15 ans du pass culture doit changer.

L'emploi du temps

Les jeunes ont exprimé le fait que leurs emplois du temps sont souvent très chargés et que la fatigue de fin de journée (vers 17h ou 18h) rend difficile la pratique d'un loisir. A cela s'ajoute un temps de trajet souvent conséquent, qui démotive les enfants à se déplacer à nouveau pour la pratique d'un loisir. Les temps de pause à l'école ont été décrites comme trop courtes, et ne permettant pas de faire un loisir pendant le temps scolaire.

« On n'a pas assez de temps de récréation, c'est seulement deux fois 10 min et la pause de midi »

« L'emploi du temps empêche de faire des loisirs, et peu de temps de loisirs à l'école, sauf lors des sorties »

« J'en ai beaucoup moins [de loisirs], parce que l'emploi du temps est plus lourd. Trajet plus long. »

« Moi je finis trop tard. Je n'ai pas le temps. »

« Quand on rentre de l'école, on est trop fatigués »

« Moi dans la 4^e pro, on fait tout. On a quatre heures de loisirs. Comme c'est loin, 8h30-17h30 c'est trop long. Il y a que le sport et le jardinage que j'aime bien »

« Moi, dans mon école, c'est 20 minutes / 20 minutes et la pause de 1h30 le midi. C'est ok et moi j'aime bien les cours »

« Le manque de temps [nous empêche de faire des loisirs] si on finissait à 15h00 on aurait plus de temps ; commencer plus tôt 8h pour finir à 15h00. On commence tard et on finit tard. 8h > 17h00 »

« Je finis à 17h ou 17h30, je n'ai pas le temps de faire des loisirs quand je rentre »

Manque de motivation

Ces lourds emplois du temps ont un effet sur la motivation des jeunes pour faire des pratiques sportives ou culturelles. Beaucoup disent que « la flemme » est un frein aux loisirs.

« Y'a des sports que j'aimerais faire mais que je ne fais pas : ne connais pas (boxe, danse) ; en même temps, j'ai la flemme (y aller, équipement, ...) » « J'ai la flemme »

Mobilité

Les problèmes de mobilité sont fréquemment évoqués comme freins aux loisirs. Certains enfants habitent loin des lieux de loisirs. Quand leurs parents ne peuvent pas faire le déplacement par manque de disponibilité ou de moyens de transport, les enfants ne peuvent pas y avoir accès. D'autres affirment que le peu de moyens de transports en commun rend compliqué la pratique des loisirs et ceux qui en bénéficient trouvent l'utilisation des transports en commun fatigante.

« On a fait qu'une fois piscine l'an dernier, c'est pas assez. Parfois les transports nous empêchent de faire des loisirs, quand la navette elle ne passe pas par exemple. »

« Il faut prendre la navette pour aller à la gare et y'en a pas tout le temps »

« Le manque de bus » [empêche de faire des loisirs]

« Il faut reprendre le métro, après une journée de cours on a la flemme »

« Je prends déjà les transports pour aller au lycée, j'ai pas envie de les reprendre pour les activités »

« Il faut quelqu'un qui m'amène pour mes activités et mes parents sont pas toujours disponibles »

Les peurs

Certains enfants ont mis en avant que certaines pratiques, sportives notamment, pouvaient leur faire peur et être source de stress. Les risques de se blesser en faisant du sport ont souvent été mis en avant comme angoissants, pour les enfants ou pour leurs parents.

« J'ai le vertige. Cheval. C'est un frein pour faire du cheval. »

« Les accidents de sport aussi peuvent freiner (soit les enfants d'eux-mêmes, soit les parents). »

Structures de loisirs

Les enfants n'ont pas beaucoup parlé des lieux dans lesquels ils exerçaient les loisirs. Les pratiques de sport se font très souvent dans des clubs. Un jeune Mineur Non Accompagné a exprimé sa déception car il n'a pas pu s'inscrire dans un club de foot qui lui demandait des papiers d'identité et une licence onéreuse.

« J'avais plus de loisirs au primaire et au collège qu'au lycée. A cause de l'emploi du temps. Avant il y avait une association qui s'occupait des sports. »

Thème 8 : le temps de loisirs

Beaucoup d'enfants ont exprimé le stress que provoquait un environnement trop chronométré. C'est le cas à l'école mais aussi dans les pratiques sportives et culturelles, pour les temps de pause et de repos. Seul le téléphone, pour les externes, est un loisir qui n'a pas de bornes temporelles, de ce fait, les enfants disent passer beaucoup de temps sur leur téléphone.

« Tout ce qu'on fait est limité, chaque chose on a un temps, téléphone on a un temps, manger on a un temps, pour les cours on a un temps ».

« Tout est chronométré, on n'est pas libre, or le cadre est très différent qu'à la maison, où les horaires sont complètement différents, donc ça les bouscule ».

« Le temps chronométré empêche le plaisir, les loisirs. »

« Même la nuit je dors avec mon téléphone »

Certains ont exprimé le fait qu'il y a des loisirs qui ne sont pas faisables en dehors des vacances :

« Je ne peux pas faire de surf, ski, jet ski, plongée, parce qu'on est pas en vacances »

Thème 9 : espaces et distance

Espaces ruraux/urbains

Le constat est très différent concernant les propositions de loisirs en zones rurales et urbaines. Certains enfants ont affirmé qu'il était difficile d'avoir accès aux loisirs en zone rurale puisqu'il fallait alors bénéficier de transports en communs ou de personnes pour les accompagner. Seules quelques personnes à la marge ont affirmé qu'il y avait plus de loisirs en zone rurale, avec des activités culturelles diverses.

« Moi je fais du jardinage chez ma mamie ».

« A la campagne, y'a que le ciné, le bowling et la piscine »

« T'as plus d'activités à Paris ou en banlieue qu'à la campagne »

« A la campagne, t'as plus de culture comme les châteaux ou les monuments »

« Il faut plus d'activités et plus de bus à la campagne »

« Quand t'es pas en ville, t'as rien »

« Moi j'habitais à la montagne. C'était bien le plein air, le ski, la randonnée. »

« A [nom de la ville] ya pas grand-chose, pas de cinéma »

Distance et éloignement

Les enfants qui sont éloignés des structures de loisirs ont du mal à s'y rendre et à faire les activités de leurs choix. Pour un jeune, le sport de son choix n'est pas faisable toute l'année en France. Les problématiques de localisations et de mobilités sont souvent remontées et sont un frein important pour les enfants.

« Ne pas être dans la bonne ville est un frein », « moi je prends le bus ».

« Je suis allé en Laponie pour faire ça [motoneige] ».

« Beaucoup de temps de trajet. On doit se dépêcher. Quand on prend les transports : on écoute de la musique »

« Si je n'avais pas de temps de trajet : je sortirais, je dormirais, je ferais plus de natation »

Thème 10 : les loisirs en fonction de l'établissement

L'accès aux loisirs semble très différent en fonction de l'établissement. Dans un établissement avec internat possible, beaucoup d'externes pensent que le fait d'être externe leur permet de faire plus de loisirs que ceux en internat, néanmoins, certains enfants de Maison d'Enfants à Caractère Social (MECS) ont exprimé que le fait d'être en foyer rendait les loisirs plus accessibles qu'avant leur placement, chez leurs parents.

Certains enfants ont exprimé que le fait d'être interne les empêchait de faire les loisirs de leur choix à l'extérieur. Généralement, en MECS, les enfants ont le sentiment que le fait d'être en MECS leur permet de faire plus de loisirs, alors qu'en établissement scolaire, l'internat leur donne une impression d'enfermement, qui ne permet pas la liberté des loisirs.

Ce qu'en disent les enfants

« A l'école : les récrés mais c'est court. Pas de loisir à l'école. 1h d'arts plastiques. »

Loisirs en internat

Les enfants en internat ne se sentent pas libres de faire autant de loisirs qu'ils voudraient à cause des horaires, notamment l'heure imposé du coucher, ou bien à cause des règles mises en place. Beaucoup se sont plaints de ne pas pouvoir utiliser leur téléphone autant de temps qu'ils voudraient.

Un jeune témoignait en disant qu'il passait son quart d'heure d'autorisation de téléphone à essayer d'appeler sa maman qui ne pouvaient pas toujours répondre.

« L'heure de coucher : 20H30 c'est trop tôt ça les empêche de faire des loisirs. "Se coucher trop tôt ça nous empêche de bouger, on est enfermé entre 4 murs" »

« Oui, le fait d'être externe aide à faire des loisirs. On est plus libres. »

« Les éducateurs ils proposent des trucs en réunion et on choisit ».

« En internat on peut pas pratiquer de loisirs, ça gâche la vie, certains passent à côté de leur chance. Ils ne peuvent pas faire certains loisirs car c'est pas assez proche de l'internat, comme le foot par exemple. »

« C'est à cause des horaires, ils finissent les cours tard, donc ils ne peuvent pas y aller. »

« Ça gâche nos vies, on passe à côté de notre chance. « Ils auraient pu signer en professionnel, en club. Le foot est très important pour eux, ça peut être un moyen d'émancipation. »

« Le collectif c'est pesant, ça nous empêche de faire les loisirs. Ou quand quelqu'un se comporte mal c'est tout le monde qui est pénalisé »

Certains enfants ont mis en lumière le fait qu'il fallait payer pour pratiquer des loisirs en internat.

« Etre interne ça diminue la possibilité car on fait nos devoirs »

« On ne peut pas ramener nos ordi ça freine l'accès aux consoles »

« Les educs sont très stricts même quand on n'a pas de devoirs on doit quand même travailler »

Loisirs en MECS

De nombreux enfants ont affirmé qu'il y avait beaucoup de propositions de loisirs dans les Maisons d'Enfants à Caractère Social, qui leur permettaient de faire le sport de leur choix. Ce constat n'est pas partagé pour les sorties exceptionnelles ou culturelles, qui sont rarement renouvelées et ne correspondent pas à leurs envies. Les sorties sont soumises au vote de tous les enfants et à l'acceptation des encadrants, ce qui ne permet pas de satisfaire tout le monde. Certains enfants ont affirmé que c'était compliqué de faire les sorties de leur choix car c'est souvent un vote du collectif, ce qui fait que ce n'est pas toujours ce qu'ils auraient voulu faire.

« Il y a des activités encadrées mais pas imposées comme la boxe »

« Ici tous les livres sont en français et moi je ne comprends pas bien le français ».

« Quand je suis arrivée, j'ai pu aller au zoo, voyager mais avant, je ne pouvais pas sortir »

« Ils font beaucoup d'activités de sport, la culture y'a rien »

« On fait toujours la même chose, chaque année. Ça serait bien de changer »

« Le pôle animation permet de faire des loisirs créatifs »

« On avait proposé un musée avec de l'esclavage mais c'est à Bordeaux, on n'a pas pu le faire. On a jamais eu de réponses »

« On pourrait en faire plus » [des sorties]

« Parfois, ils paient super cher pour des activités alors qu'on pourrait pour le même prix faire quelque chose qui nous plairait plus, par exemple le zoo de Thoiry et le parc Astérix »

« Ils prévoient toujours les sorties les week-ends quand il y a moins de gens »

« Il y a des activités qu'on fait beaucoup comme l'acrobranches même quand on ne veut pas »

« Parfois les activités sont trop chères alors on ne les fait pas »

« Tout ce que je fais comme loisirs, c'est au foyer »

« Ça doit être dur de trouver des activités qui plaisent à tout le monde »

« Il y a toujours les mêmes livres, il faudrait refaire le stock »

« Le jugement sur la lecture. La personne peut arrêter de lire à cause des remarques. »

A la question : Pourquoi vous avez plus de loisirs ici [en MECS] qu'à la maison ? Les enfants ont répondu :

« J'ai pu faire beaucoup de sport à la maison. »

« Parce que je faisais beaucoup de bêtises »

« C'est plus grand ici donc on fait plus de loisirs ici »

« Je vais souvent à la piscine mais que l'été, pas pendant l'année [à la MECS] »

« Le mercredi il y a trop de rendez-vous et je ne peux pas faire d'activité »

« Je préfère faire les matchs que les entrainements mais j'en ai fait 0. Car ils veulent pas qu'on fasse les matchs parce que c'est trop tôt ».

« on peut pas jouer à Fortinte »

« pour les sorties, c'est nous qui proposons, et les éducateurs disent oui ou non »

« quand je suis chez moi je vais à la pêche, quand je rentre ya rien à faire »

Très souvent, les enfants étaient très positifs sur les transferts (vacances avec les MECS) et sur les sorties, qui sont pour eux un moment extraordinaire, qui leur permet de découvrir des choses et de tisser des liens entre eux.

➔ Proposition des jeunes : Permettre aux enfants en MECS de s'inscrire aux activités qu'ils souhaitent dès la rentrée pour qu'ils puissent avoir de la place dans le sport de leur choix

Problématiques liées à l'âge en MECS

Les enfants en MECS ont souvent parlé des différences de traitements liées à l'âge. Cela provoque beaucoup d'incompréhension et de sentiment d'injustice lorsqu'avant un certain âge, les enfants ne peuvent pas sortir par exemple.

« A 18 ans, tu ne peux plus voyager. Quand tu es majeur, ce n'est plus la priorité »

« Les voyages, c'est pour ceux qui n'ont pas de retours à domicile et les mineurs »

« Je voudrais faire le chantier de solidarité mais je suis trop petite alors que pour certains c'est toute leur vie »

Mineurs Non Accompagnés

Les jeunes étrangers ont souvent expliqué que ce qui les empêchait de faire des loisirs c'était souvent le fait de ne pas savoir quels loisirs faire, où et comment s'y comporter. Ce manque de connaissance ne peut être pallié, selon eux, qu'avec un accompagnement pour faire des sorties culturelles. Pour le

sport, ils ne retrouvent pas toujours la possibilité de faire leur sport national en France (exemple cricket pour les afghans), ni la possibilité de s'inscrire en club pour des raisons administratives. Néanmoins beaucoup font du sport et jouent entre eux.

« Je ne sais pas comment aller au cinéma, il faut se faire accompagner une ou deux fois parce que je ne sais pas comment on se comporte dans un cinéma en France »

« Je pensais que le cinéma et le théâtre c'était pareil »

« J'ai voulu m'inscrire en club de foot, mais on m'a demandé des papiers d'identités et 500 euros, j'ai abandonné »

« Il ya des endroits où je ne sais pas comment y aller, j'aimerais bien savoir comment je dois me comporter, quelles sont les règles, ça me stresse d'y aller tout seul »

Certains ont dit : « les filles elles peuvent faire du sport en France, c'est bien »

Propositions des jeunes:

- ➔ Prioriser l'obtention des papiers (titres de séjours, carte d'identité) dans un accueil aide de l'enfance ASE (assistance sociale enfance) ou dans un accueil de vie (foyer, famille d'accueil, hôtel, enfants majeurs).
- ➔ Avoir une carte comme les enseignants qui permet d'aller au musée gratuitement

Thème 11 : le handicap

Les enfants pensent que les enfants handicapés peuvent faire du sport comme tout le monde, si des structures adaptées sont mises en place. Beaucoup de enfants ont été sensibilisés au handisport, certains ont déjà essayé de faire du sport avec les yeux bandés et un ballon avec des grelots à l'intérieur, pour se mettre à la place de enfants qui ne peuvent pas voir. Ils voudraient bien que la TF1 diffuse les matchs d'handisport en foot. Un jeune hyperactif a expliqué qu'un adulte avait dit à ses parents de ne pas lui faire faire un sport de combat car il aurait été méchant et violent.

Ce qu'en disent les enfants

« Ça fait plaisir de voir quelqu'un faire du sport en fauteuil roulant. Tout le monde peut ou doit faire du sport »

« On a eu une immersion, où l'on a dû se bander les yeux dans un parcours (avec des clochettes dans un ballon) pour faire confiance aux autres lorsque l'on est en situation de handicap »

« On peut faire du sport avec des personnes en situation de handicap. »

« Moi je pouvais pas faire de lutte car je suis hyperactif parce que j'aurais été méchant et violent. C'était un adulte qui a dit ça à mes parents »

Thème 12 : la compétition

Pour beaucoup, la pratique sportive ou culturelle est liée au progrès ou à la compétitivité. Leurs parents s'attendent à ce qu'ils progressent, voire à ce qu'ils gagnent des compétitions pour « rapporter un billet ». La pratique du foot est souvent liée à l'envie de se démarquer et de devenir professionnel pour « être le nouveau MBappé », et cette envie est partagée par les enfants et leurs parents. Bien souvent, cette compétitivité et cette injonction au progrès sont bien perçus, « ça aide à se motiver » « à progresser ». Néanmoins, cette vision du sport est très différente selon les familles et les coachs.

Ce qu'en disent les enfants

« Je dessine / jeu vidéos, si je reçois des compliments j'ai envie de continuer. C'est moche : j'ai plus envie de continuer. Mais j'essaie toujours de m'améliorer. »

« J'ai tenté beaucoup de choses. Tennis, athlé, mais après j'ai commencé et j'ai découvert que j'étais fort en natation. Les parents ont poussé parce que je voulais arrêter. Ils savaient que je pouvais réussir. Et ils ont eu raison. Mes parents en font. »

« On a envie d'être bon. »

« La pression vient de moi-même. »

« La pression vient du Coach et de moi. » « Ça Permet d'oublier les problèmes. Ça me fait du bien. Le fait d'avoir des attentes : ça me motive. »

« Au cheval, ma mère attend de moi que je passe les galops. C'est dur, elle me met un peu la pression. »

« Avant je faisais de l'athlé : j'étais plutôt forte. Ma mère attendait beaucoup de moi. Moi je n'aimais pas la compétition. Mais j'étais dans un club, il y avait beaucoup de compétition et de stress. Alors j'ai arrêté. »

« Quand j'étais petit. J'ai fait du foot. J'étais fort. Après je suis devenu nul. Elle pensait que j'allais devenir quelqu'un ma mère. Mais en fait...Et maintenant je fais du sport pour le plaisir. »

« Mes parents voulaient que je gagne des sous en faisant du sport. Ils voulaient que je devienne célèbre. »

« Le roller car je suis douée, j'aime en faire »

« Mon coach me m'a toujours dit que c'était ok que je perde ou que je gagne »

Thème 13 : La collectivité/ la solitude

Les loisirs sont souvent un lieu de sociabilité important. Beaucoup de enfants ont mis l'accent sur le fait que ça permettait de se rencontrer, de se faire des amis, de tisser des liens. Souvent il a été affirmé que c'était positif que ce ne soit pas les mêmes amis que ceux de l'école. Toutefois, beaucoup de enfants ont aussi dit qu'ils avaient besoin de moment de solitude, de repos seul.

Ce qu'en disent les enfants

« Parfois, il y a beaucoup de sollicitations pour faire des activités mais pas tout le temps »

« Oui quand je suis énervé, on a du temps quand on veut pour aller dehors dans le jardin ou dans la chambre. »

« Moi j'ai déjà attendue seule sur un banc pour qu'on ouvre le pavillon car je n'étais pas à l'activité. Je voulais rester dans la chambre »

« C'est bien d'être tout seul des fois »

« J'aime danser dans ma chambre avec de la musique »

« J'aime faire des loisirs seuls ou je peux me défouler »

« Je n'aime pas être tout seul. Je veux toujours être avec un copain. » « Moi j'aime énormément être seule. Cinéma : j'y vais seule. Ma tante trouve ça trop bizarre. »

« Parfois j'ai besoin d'être seule. M'enfermer dans ma chambre, sur mon téléphone. »

« Y'a des moments où j'ai besoin d'être seule. Mais pour d'autres loisirs j'apprécie être accompagnée ».

« Au sport j'y vais avec des amis. Les gens que je rencontre là-bas : on se comprend, plus de respect. »

« Les potes du lycée / les potes du sport : ce n'est pas le même délire. »

« Moi, je suis plus proche des amis du lycée ; alors que les autres, seulement 2h. je me confie moins aux potes de sport qu'à ceux du lycée. Au sport, on se confie un peu moins »

« Quand je vais bien, je préfère faire des loisirs seul, quand je vais pas bien je préfère être entouré »

« Moi c'est le contraire »

« J'aime être seul dans la chambre »

Thème 14 : Sollicitations

Les loisirs sont souvent le fruit de sollicitations, c'est-à-dire de propositions, de demande de participation voire d'injonction. Certains enfants sont sollicités pour faire des loisirs dans certaines situations alors qu'ils préféreraient ne pas en faire, notamment l'injonction à faire du sport quand il fait beau : « quand il fait beau et que je suis chez mon père ».

« Moi j'ai déjà attendue seule sur un banc pour qu'on ouvre le pavillon car je n'étais pas à l'activité. Je voulais rester dans la chambre »

Toutes les propositions des jeunes

Il faut faire des activités pour que les jeunes qui fument s'arrêtent.

Il devrait y avoir un pass culture à partir de 14 ans/ pour tous les enfants

Permettre la continuité de l'accompagnement des jeunes de plus de 21 ans dans leur projet

Prioriser l'obtention des papiers (titres de séjours, carte d'identité) dans un accueil aide de l'enfance ASE (assistance sociale enfance) ou dans un accueil de vie (foyer, famille d'accueil, hôtel, enfants majeurs).

Proposer plus souvent des activités aux enfants et aux parents

Permettre aux enfants dans les établissements de choisir les livres du CDI

Permettre aux enfants d'avoir tout le temps leur téléphone

Aller plus souvent à la piscine

Diffuser des matchs de handisport ou de matchs féminins sur TF1.

Créer plus d'école avec sports-études

« Finir plus tôt » - être libérés à 15h00. Avoir plus de temps.

Avoir des filles au club de foot / boxe

Avoir accès aux musées gratuitement

Créer un site ou on peut savoir ce qui est gratuit

Faciliter les procédures pour les mineurs pour avoir des titres de séjour

Avoir un accompagnement au cinéma ou dans des lieux qu'on ne connaît pas

Avoir une carte comme les enseignants qui permet d'aller au musée gratuitement

Avoir des journées gratuites pour les transports pour aller à paris

Donner à chaque établissement une enveloppe/un budget pour les événements culturels

En MECS :

Avoir plus de temps sur le téléphone

Autoriser les jeunes de plus de 18 ans de voyager malgré leur majorité (voyages organisés par la MECS)

Mettre en place plus de sorties organisées pour les jeunes en MECS

Permettre aux enfants de s'inscrire aux activités qu'ils souhaitent dès la rentrée (car sinon il n'y a plus de place)

Autres points relevés

Papiers d'identités

« Parfois, il y a des problèmes de papiers. Il faut que l'éducateur donne la priorité aux papiers. Quand ils sont périmés, cela prend trop de temps. Ils s'occupent de futilité mais pas de l'admin ».

« Quand tu as des papiers tu peux te déplacer facilement »

Sur l'avenir après le placement

« Après l'ASE, plus de possibilités de prises en charges car il y a le contrat jeunes majeurs »

« Quand tu as un bon projet, tu peux avoir un contrat jeune majeur »

« 21 ans, c'est trop tôt, la personne n'a pas eu le temps d'avancer. Il n'y a pas eu le temps de booster la personne »

« Il y a des gens qui ne sont pas boostés dès le départ »

Certains ne sont pas d'accord et pensent qu'à 21 ans il faut se prendre en charge seul.

Autre

« Ça nous a plu de discuter de ça. D'habitude, on ne nous pose pas de questions. Surtout pour les trucs qu'on aime. »

« Les jeunes qui fument, ils s'ennuient. C'est pour ça qu'ils fument mais c'est aussi l'influence »

« Dès qu'on arrive en foyer, forcément on fume : puff, cigarette ... Il faudrait qu'il ramasse les mégots. Les jeunes ramassent les filtres des mégots pour fumer. »

Consultation des professionnels

Dans le cadre de la consultation sur le droit aux loisirs, Apprentis d'Auteuil a souhaité réaliser une audition auprès des acteurs éducatifs, afin d'apporter un témoignage et une contribution institutionnelle sur cette question. Ces auditions permettent de rendre compte des problématiques concrètes rencontrées sur le terrain.

A la question, dans quelles circonstances éprouvez-vous des difficultés à respecter le droit des enfants au sport, aux loisirs et à la culture ?

Voici leurs réponses :

De prime abord, les encadrants (éducateurs, professeurs ou directeurs) ont affirmé que le premier frein qu'ils rencontraient pour accompagner les jeunes dans leurs loisirs était le frein financier. Par ailleurs, ils ont mis en lumière une problématique qui n'a jamais été abordée par les jeunes, à savoir : l'engagement dans une pratique de loisirs. Une animatrice qu'un établissement a affirmé que c'était important de leur faire comprendre qu'ils ont de la chance de faire des loisirs, nombreux et divers, parfois même onéreux et qu'il fallait leur apprendre à remercier (les donateurs qui permettent aux jeunes de faire de l'équitation par exemple), et à s'engager dans une pratique, alors que les jeunes ont du mal à s'engager dans une pratique sur une année complète.

« La première barrière est financière nous pouvons proposer du sport en établissement mais une fois quitter l'école ils ne pourront pas forcément continuer.

Idem pour l'accès à la culture et aux loisirs, aller au théâtre, au concert et dans les expositions si les familles ne les accompagnent pas les établissements scolaires auront semés des graines mais elles risquent de ne pas germer faute d'être arrosées »

« Il est parfois compliqué de laisser au jeune toute latitude pour choisir ses loisirs et ses sports nécessitant un engagement (instrument de musique, compétitions...). Les jeunes ont tendance à vouloir tester beaucoup de sports et s'engagent difficilement dans la durée. L'exigence d'aller au bout de ses engagements en poursuivant une pratique de loisir et/ou culturelle et/ou sportive est importante. Nous laissons donc un choix large au départ mais les contraintes de prise en charge nous empêchent parfois d'accepter des sports trop coûteux et/ou trop chronovores »

« Il est difficilement possible de proposer en collectivité des activités culturelles soulevant l'adhésion de tous. Il est important de garder à l'esprit la diversité des envies et des goûts pour proposer de nombreuses actions ponctuelles ou poursuivies au long de l'année aux jeunes accueillis. »

« La visite des villes avec ou sans guide, les musées, les concerts, le théâtre, le cinéma, les activités sportives, les spectacles vivants sont souvent payants et la limite budgétaire est souvent

rédhibitoire pour nos collectifs de jeunes qui en plus ont besoin d'être accompagnés souvent pour se familiariser avec une culture souvent inconnue avant leur arrivée. Une gratuité pour les mineurs sur un certain nombre de musée est déjà possible, des mesures en faveur des jeunes sur l'accès à la culture sont proposées mais difficilement cumulables avec des groupes hétéroclites allant parfois de 9 à 20 ans »

A la question : avez-vous des exemples d'outils mis en place dans vos pratiques, au sein de votre établissement, dans vos équipes, pour permettre d'améliorer l'accès des jeunes aux pratiques sportives ou culturelles, à des temps de repos et de détente ?

Voici les réponses :

Beaucoup de loisirs peuvent être mis en place dans les établissements Apprentis d'Auteuil grâce au mécénat (notamment par le biais de la fondation Foujita et des Fondations abritées).

« Tous les élèves pratiquent au minimum un sport en plus des cours (golf, équitation, rugby, boxe, tennis, hip hop, yoga, basket, foot ..

Dans la mesure du possible nous les emmenons en voyage scolaire chaque année, à un concert, une pièce théâtre une exposition et nous créons des partenariats

Possibilité d'ateliers d'art thérapie »

« Nous proposons systématiquement aux jeunes de participer aux forums d'associations locaux pour présenter les propositions culturelles, sportives et de loisir. Nous proposons aussi ponctuellement au cours de l'année des temps forts au sein d'Apprentis d'Auteuil et/ou avec les événements proposés par les collectivités du secteur.

Les jeunes bénéficient de temps « off » au sein de l'établissement s'ils le souhaitent, les activités proposées par exemple durant les temps de week-end sont facultatives. »

Œuvre d'Église
Fondation reconnue d'utilité publique

40, rue Jean de La Fontaine

Cedex 16

75 75

apprentis-auteuil.org



La confiance peut sauver l'avenir